

et agissante. Ces signatures le reportent tout naturellement en arrière de deux cents ans et son imagination lui fait revoir ses Frères courageux, intrépides, entreprenant pour Dieu l'œuvre de la conversion des sauvages et la desserte des colons français peuplant les bords enchanteurs du Saint-Laurent. Il revoit les missionnaires Récollets, montés sur la pirogue du sauvage, conduits de poste en poste, de mission en mission par ces enfants de la forêt qui se sont attachés à leurs véritables amis. Ils les conduisent, ramant d'un bras vigoureux, ici pour baptiser l'enfant qui vient de naître, là pour porter le Viatique au vieillard qui se meurt, ailleurs pour unir dans les liens sacrés du mariage, les jeunes gens, espoir de la colonie naissante. Le missionnaire se multiplie pour faire face à toutes les nécessités, comme l'ange consolateur, il vole partout où déjà se groupent les courageux colons qui bravant eux-mêmes toutes les rigueurs des saisons, affrontant la rage des tribus sauvages ennemies, s'enfoncent dans le bois pour demander à cette terre vierge de produire le froment et de recevoir la vie.

Ces missionnaires n'étaient point ambitieux, ils ne cherchaient ni la gloire des hommes ni leurs applaudissements, ils n'avaient qu'une seule ambition : faire régner et aimer Jésus-Christ leur Seigneur et leur Maître, sauveur des âmes ! Aussi n'est-ce point avec emphase qu'ils nous racontent leurs exploits, c'est comme par hasard que nous recueillons leurs noms et la date de leur passage dans les lieux mêmes de leurs missions. Mais ces vestiges, précisément parce qu'ils sont plus rares, doivent nous être plus précieux ; nous devons les recueillir avec plus de vénération et de respect. L'histoire ne peut les laisser perdre et il est à souhaiter que quelque écrivain surgisse enfin, pour rendre un témoignage public de reconnaissance à ces pionniers de la foi, parfois méconnus, quelquefois même attaqués et rabaissés dans l'œuvre qui fait une de leurs gloires. En attendant, les lecteurs de la *Revue* me permettront de leur faire parcourir les registres de Saint-Thomas de Montmagny qui sont les témoins irréfragables des travaux de nos Pères.

Ouvrons avec respect ces vieux gros livres.

La première page est écrite par un Récollet le Père Frère Rodolphe du Bus, Missionnaire à Saint-Thomas de la Pointe à la Caille, ancien nom de la paroisse, il copie dans un registre

ce sujet.
figurines
Claire,
du B.
visagés
eur vie
éclair.
neuf et
me son
es plus
M.



pect les
us pour
and ces
famille
; frères
ous les
eux qui
arrière.

Pères
partout,
ils ont
épandu

nirs, et
s de la
es des
sur ce
e d'As-
éconde